

## "Des enfants trahis, une espérance à reconstruire" : témoignage depuis Rome sur les enfants vulnérables du Congo

Dans le cadre de l'Année jubilaire, placée sous le signe de l'espérance et guidée par le thème « *Pèlerins de l'Espérance* », j'ai eu l'honneur de participer à une conférence organisée au sein de la **Pontificia Università Gregoriana**, à Rome le 29 mai 2025. Un lieu prestigieux, chargé d'histoire, qui a accueilli cette rencontre consacrée à une réalité aussi dramatique qu'invisible : celle des enfants africains confrontés à l'abandon, à la violence et à la marginalisation — en particulier en **République Démocratique du Congo**.

### Une cause trop souvent oubliée

La conférence s'est penchée sur les multiples formes de vulnérabilité que subissent les enfants : orphelins, enfants des rues, enfants soldats ou encore ceux enrôlés dans l'exploitation minière. Ce sont des vies marquées par la souffrance, l'injustice et souvent le silence. Dans ce contexte, j'ai été invité à partager une parole enracinée dans l'expérience concrète, portée depuis plus de vingt ans par l'**association Kakasu**, fondée à Rome et engagée auprès des enfants accusés de sorcellerie à Kinshasa.

Ces accusations — nourries par des croyances dévoyées, parfois même instrumentalisées par certains groupes religieux — conduisent ces enfants à l'exclusion, à la misère et à une perte profonde de dignité. Face à cela, **Kakasu** œuvre inlassablement pour offrir un refuge, une éducation et une reconnaissance humaine à ces jeunes blessés par la vie.

### Une question bouleversante

C'est une question posée par une jeune Italienne, lors d'une rencontre paroissiale à **Saint-Polycarpe**, qui a donné le ton à ma réflexion :

« *Comment peut-on établir une relation de confiance avec des enfants qui ont été trahis par presque tous les adultes qui les entouraient ?* »

Cette question est au cœur du livre que j'ai récemment publié : *Comment dire Dieu... ?*. Pour ceux qui souhaitent en découvrir une version condensée, je recommande la lecture de l'article coécrit avec le théologien **Cosimo Quaranta**, publié dans la revue **Lumen Vitae** (Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve).

### Trois axes de réflexion

Mon intervention s'est articulée autour de trois dimensions fondamentales :

1. **La reconstruction de la confiance** : Comment peut-elle renaître chez des enfants profondément blessés et abandonnés ?
2. **La place de l'Évangile** : Quel rôle la personne de **Jésus-Christ** joue-t-elle dans leur parcours de résilience ?
3. **Notre responsabilité collective** : Que doivent faire l'Église, les chercheurs, les éducateurs, les familles et la société civile face à cette souffrance ?

## Une conférence à plusieurs voix

Plusieurs experts ont enrichi la réflexion, chacun à partir de son domaine d'expérience :

- **Pierre Kabongo N'Kishi** a abordé le concept de *l'Église-Famille*, pierre angulaire de la synodalité en Afrique.
- **Enzo Fortunato** et **Aldo Cagnoli** ont présenté *L'Encyclique des enfants*, plaidoyer pour une rééducation morale des adultes, avec une préface du Pape François.
- **Célestin Kabundi Kabengele** a interrogé la manière de parler de Dieu aux enfants des rues de Kinshasa.
- **Sr Bed'Estelle Rytha Kimani Moussouda** a analysé les conséquences de l'implication des enfants dans les conflits armés.
- **S. Em. le Cardinal Mauro Gambetti** a présenté l'action de la fondation *Fratelli tutti* en faveur des enfants et des familles.
- **Emilia Palladino** a éclairé la situation à la lumière de la doctrine sociale de l'Église.

Le débat final a été animé par **Badera Patient Batumike** et **Ange Beny Nkashama**, tous deux issus de l'Université Pontificale Grégorienne.

### Témoigner, éveiller, agir

Je n'étais pas là pour défendre des thèses universitaires, mais pour **témoigner** — avec simplicité et vérité — d'une réalité vécue sur le terrain, au contact de ces enfants qui continuent de lutter pour exister. Par cette prise de parole, j'espère avoir contribué à **éveiller les consciences**, afin qu'aucun enfant ne soit plus jamais victime de l'ignorance, de la peur ou de la superstition.

Dr. Abbé Célestin Kabundi Kabengele